

français dans les écoles primaires et secondaires au même rang que l'anglais, parce que c'est là qu'il faut commencer à apprendre le français. Il faut, de plus, qu'il soit enseigné dans les écoles supérieures et normales, afin de former des professeurs canadiens aptes à pouvoir enseigner à leur tour le français à leurs compatriotes.

Pour atteindre ce but, il faut s'organiser, il faut travailler, peiner."

L'œuvre entreprise par le Congrès d'Education mérite donc toutes les sympathies des coeurs catholiques et français. Travailler pour la défense, le maintien et la propagation de notre belle langue française, c'est travailler pour la conservation de la foi chez notre peuple canadien-français. Notre langue, quoiqu'on en pense en certains milieux, demeure le meilleur rempart de notre foi. Voilà pourquoi depuis 1760 nos plus grands évêques, les Plessis, les Bourget, les Laflèche, les Taché et combien d'autres, n'ont cessé de revendiquer les droits de notre langue. Et ces droits, comme le disent si bien les promoteurs du Congrès, sont insérés et gravés dans l'airain de nos Constitutions.

LES NOUVELLES MISSIONNAIRES DE L'ILE-A-LA-CROSSE.

Le 7 janvier, les six Sœurs de la Charité, dont les noms suivent, sont parties de la Maison-Vicariale de Saint-Boniface pour la mission de l'Île-à-la-Crosse: Rdes Sœurs St-Nazaire, supérieure, Beaudin, St-Elizée, St-Adelin, Yvonne et Alice.

La Rde Sœur St-Nazaire a déjà passé sept années dans cette mission historique et la Rde Sœur Beaudin est une ancienne missionnaire du Mckenzie, où elle a demeuré vingt-un ans. Les dévouées missionnaires se sont rendues en chemin de fer à Prince-Albert, Sask., d'où elles ont dû prendre la voiture pour atteindre leur poste lointain, situé à environ trois cents milles de cette dernière ville.

Nos meilleurs vœux de succès et de fécond apostolat les accompagnent.

INTERESSANTE SEANCE A ST-FRANCOIS-XAVIER.

Le R. P. J. Blain, s. j., professeur de sciences au Collège de Saint-Boniface, a donné le soir du 6 janvier, fête de l'Epiphanie, une intéressante séance de projections lumineuses à St-François-Xavier. M. le curé A. Duplessis avait organisé un chœur qui rendit très bien la pastorale et quelques cantiques de Noël. Les principales vues projetées sur l'écran étaient divers tableaux des grands maîtres représentant des scènes de la vie de Notre-Seigneur. Il y avait aussi des séries de vues du Japon, de Lourdes et de Rome. Cet enseignement par les yeux intéressa vivement les spectateurs qui en rapportèrent de salutaires impressions.